

Voyage d'étude « FeedPoulWal » – Pologne, Région de Wielkopolska (7 & 8 mai 2018)

Compte-rendu

Participants

- Alain De Bruyn, Cellule d'animation du RwDR
- Catherine Colot, Collège des producteurs
- Jean Marlier, aviculteur à Thuin
- Laurent Bournonville, aviculteur à Bois-de-Villers
- Michaël Coulouse, aviculteur à Villers-le-Peuplier
- Pierre Papy, aviculteur retraité à Limont
- Pierre Rondia, CRA-W
- Roger Gaspard, aviculteur à Flémalle
- Xavier Delmon, Cellule d'animation du RwDR

Chronogramme

7 mai 2018

- Déplacement Bruxelles - Odolanów
- Visite de la ferme + FAF de Roman Rzeszowskis, village de Uciechów
- Visite de la société DOZAMECH d'équipements FAF (moulins, etc.)
- Réunion de travail avec les autorités de Odolanów, des aviculteurs et des représentants des associations nationale et régionale des éleveurs et producteurs de volaille
- Nuit à Czekanów (Hôtel Bagatela)

8 mai 2018

- Réunion de travail chez Roman Chlasty, Biskupice Ołoboczne - District de Ostrowski
- Visite de la ferme avicole de Roman Chlasty
- Visite de la ferme + FAF de Stanisław Szymański, village de Borzekowo
- Déplacement Odolanów - Bruxelles

Liste des personnes rencontrées

7 mai 2018

- Maria Deresińska – chargée de mission, Chambre d’Agriculture de la Région de Wielkopolska
- Bogumiła Wieczna - interprète
- Grzegorz Fornalczyk – chauffeur de la compagnie Tomasbus
- Piotr Walkowski - Président de la Chambre d’Agriculture de la Région de Wielkopolska
- Katarzyna Strzyż - chargée de mission, Chambre d’Agriculture de la Région de Wielkopolska
- Roman Rzeszowski, aviculteur et producteur d’aliment à la ferme (FAF)
- Wojciech Rzeszowski, fils de Roman Rzeszowski
- Représentant de la société DOZAMECH: Stanisław Popiołek, Roman Krawiec, Piotr Ówiernik, Zygmunt Sokół.
- Marian Janicki - Maire de la Municipalité de Odolanów
- Narcyz Perz, Jan Skoczylas, Marian Dolata, Katarzyna Siudzińska, aviculteurs (oies, chapons, poulets, oeufs)
- Andrzej Danielak, Président de l’Association polonaise des éleveurs et producteurs de volaille
- Anna Zubków, Directrice du bureau de l’Association polonaise des éleveurs et producteurs de volaille
- Roman Kupijaj, Président de l’Association polonaise des éleveurs et producteurs de volaille de la Région de Wielkopolska

8 mai 2018

- Roman Chlasta, son épouse Małgorzata Chlasta et sa fille Iwona Chlasta, aviculteurs
- Dariusz Hyhs, vétérinaire responsable du District d’Ostrowski
- Jan Chlasta, représentant de la Chambre d’Agriculture de la Région de Wielkopolska
- Stanisław Szymański, aviculteur et producteur d’aliment à la ferme (FAF)
- Arkadiusz Szymański, fils de Stanisław Szymański, vétérinaire

Compte-rendu succinct des visites et rencontres

1. Visite de la ferme + FAF de Roman Rzeszowski

- 216 fermes avicoles dans le district d’Odolanów dont 8 font de la fabrication d’aliments à la ferme (FAF)
- 4.000 fermes avicoles pour l’ensemble de Région de Wielkopolska
- Roman possède 2 fermes avicoles (capacité : 60.000 et 70.000 poulets). Site visité : 300 000 poulets/an + 1 site des 310 000 poulets/an (à 14 km de là)

Terres : + 140 Ha de terres arables en propriété + 100 ha en location. Son fils travaille avec lui et exploite 200 ha (dont 100 ha en bail)

- Races élevées : Ross 308 et Cobb 500
- Age à l'abattage : 36- jours (2 kg) – 45 jours (3kg)
- L'outil FAF :
 - Equipements fournis par la société Doza mech ; fabrication de 6 tonnes/heure, mais capacité de 18 tonnes/heure
 - Coût total de l'investissement (bâtiment, silos, séchoir et FAF : 1 million de zloty (238.000 euros), dont 300 000 zloty (69 930 euros) pour la FAF amorti en 8 ans selon Roman (mélangeur et broyeur), avec 50% (150.000 zloty) de subventions.
 - Production homogène de rations simples à partir de tourteau de soja (23-30%), maïs (45%), blé (35%), huile de soja (5%) et prémix (seul le maïs provient de la ferme). Production de 4-5 rations différentes pour chaque cycle, mais le « starter » est acheté tout préparé à l'extérieur, le « grower » étant plus rentable et complexe. Roman a essayé d'en produire, mais qualité obtenue variable. Broyeur danois afin d'avoir le moins de poussières possibles (30% du prix de l'installation). Fonctionnement de la FAF la nuit pour des raisons de cout de l'énergie. Sauvegarde informatique de toutes les productions (suivi technique et économique). Production de 2.500 tonnes/an. Le prémix est acheté à l'extérieur, ainsi que l'aliment starter (1-7 jours).
 - Prix de production de l'aliment : 80 zloty/tonne < 150 zloty/tonne dans le commerce – gain = 70 zloty/tonne => économie de 47.600€/an ?
 - 5^{ème} année d'activités pour la FAF ; donc maîtrise de l'outil. L'éleveur semble convaincu de l'intérêt d'avoir investi dans une FAF.
 - Aménagements de la FAF relativement simples, avec une gestion informatique rendue facile.
 - Maîtrise du calibrage du mélange (voie informatique).
 - Capacité de vérifier que le mélange est homogène (via échantillonnage)
 - Dosage très précis (1g/100 kg)
- Allongement de la durée d'élevage d'un jour pour obtenir un poids vif des animaux comparable avec l'aliment extérieur

Chiffres collectés/discutés lors de cette première visite

Matières premières

- Blé : 161 €/tonne
- Maïs : 148 €/tonne
- Soja : 414 €/tonne
- Huile de soja : 797 €/tonne
- Prémix : 1.309 €/tonne

Prix de vente du poulet

- En Pologne : 3,05-3.08 zloty/kilo =>0,72-0,73 €/kilo. Prix fixé par le Ministère polonais (// Mercuriale). Prix bas pour l'instant. Variation du prix selon les régions entre 2.89 et 3.20 zloty (0.67 et 0.74 euros).
- En Belgique : 0,82 - 0,83 €/kilo : prix du marché de Deinze poulet vivant : 88 cents/kg (moins 5 cents)

Prix de l'aliment

- En Belgique : 308 euros/tonne
- En Pologne : 1.320 zloti (307 euros/tonne)

2. Visite de la société DOZamech d'équipements FAF (moulins, etc.)

- 27 ans d'existence, 100 employés, production de moulins de 7,5 à 30 KW. 35 du CA (20 millions de zloty) à l'export (Russie, Moldavie, Ukraine, etc.)
- Coût moyen de l'aliment pour volaille : 1150 zloty/tonne => 273 €/tonne (380-400 sans blé incorporé)
- Devis d'une installation complète 10t/heure = 170.000 € (devis en français en attente)

3. Réunion de travail avec les autorités de Odolanów, des aviculteurs et des représentants des associations nationale et régionale des éleveurs et producteurs de volaille

- Ville de Odolanów = 5.000 habitants + 16 villages, 850 entreprises, extraction de gaz naturel, torréfacteur Voceba
- Anna Zubków, également représentante polonaise au COPA/COGECA
- Les aviculteurs polonais subissent la concurrence des aviculteurs ukrainienne
- La Pologne est le premier producteur au niveau UE depuis 10 à 12 ans, mais les bénéfices des éleveurs diminuent et on observe une concentration des entreprises qui s'agrandissent.
- Echange autour du Fonds de la Santé Animale belge: Andrzej Danielak souhaite recevoir des informations à ce sujet => Catherine Collot

4. Réunion de travail chez Roman Chlasty, Biskupice Ołoboczne - District de Ostrowski

Echanges avec le vétérinaire de l'autorité sanitaire

- Le plus grand poulailler de ponte du district (taille de la Belgique) : 300 000 poules pondeuses sur 6 étages ; en chair =2 400 m² ; plus grande capacité en nombre = 40 000 poulets
- Pas d'abattoir dans le district
- 2 ou 3 FAF dans le district (ou 6, mais pas uniquement en volailles ?)
- Cas de grippe aviaire en 2017 dans le District
- La qualité de la litière (paille, tourbe, etc.) et l'alimentation conditionnent fortement la santé de la volaille

- 3 standards : 33, 39 ou 42 Kg/m²
- Pas de statistiques disponibles relatives au suivi permettant de d'identifier l'impact éventuel d'une alimentation issue d'une FAF sur la santé de la volaille
- 1 cas de salmonelle en 2017
- 500 cycles/an sur le District
- Autorisation de commercialisation en vente directe si <10 000 volailles par an, et passer par un abattoir agréé. En Wallonie, on peut abattre 7.500 en ferme sans passer par un abattoir.

5. Visite de la ferme avicole de Roman Chlasty

- Ferme situé à proximité d'une usine de production d'aliments Tasomix (60% des parts acquis récemment par ForFarmers NV-Pays-Bas)
- Roman est actif dans la production de poulet depuis plus de 20 ans. Deux poulaillers et un troisième en construction. Sa fille travaille sur la ferme.
- Poulailler visité (âgé de deux ans) : 2 340 m² (130 m X 18 m) : 40.000 poulets => 17 poulets/m² (21 poulets en Wallonie) => Total volaille : 105.000
- Blé incorporé après 3 semaines (moyenne de 20%) ; blé acheté à l'extérieur.
- 40 000 poussins de 4 jours ; 17 p/m² maxi
- Pas de desserrage
- 4 lignes d'aliments ; 4 lignes d'eau
- Litière : tourbe + pellets
- Chaudière à charbon; petits aérothermes dans le poulailler
- Coût total (bâtiments, terrain, équipements, etc. = 2,5 millions de zlotys => 595.000 € 2/5 empruntés (taux d'intérêt, 2,55%)
- 315 € tonne d'aliment : quid de la rentabilité de la ferme en regard du prix de vente annoncé (cf. calcul effectué par Laurent Bournonville avec Roman Chlasty)
- Coût de l'aliment Tasomix = 1.460 zloty/tonne => 347 €/tonne X 0,8 (blé = 680 zloty/tonne – 161 €/tonne (15-25% dans la ration) => 310 €/tonne d'aliment
- Prix de vente moyen du poulet en Pologne : 3,7 zloty/kg (0,86 €/kg)

6. Visite de la ferme + FAF de Stanisław Szymański

- Le fils est le vétérinaire d'exploitation et travaille sur la ferme
- Site de 300 000 poules ; 6.5 rondes par an ; 5 bâtiments (poulaillers de 2.500 m²) sur ce site et permis en cours pour un sixième +1 bâtiment à côté de leur maison d'habitation
- 70 Ha de maïs valorisé dans la production d'aliment => 3 000 tonnes de maïs séché par an
- Production de 1.200 tonnes d'aliment/2 mois (un cycle). 6,5 lots par an.
- Tourteau de soja acheté (Brésil/Argentine)
- Achat huile
- Incorporation de charbon de bois (contre les toxines)

- Ajout du premix
- Selon Stanisław, gain de 20% sur le prix de l'aliment si production à la ferme toutes charges comprises (raison principale du choix) mais variation d'indice (1.55 = aliment du commerce => 1.62 à la ferme)
- Pas de coccidiostatiques utilisés.
- Achat aliment starter (1-7 jours)
- Selon Stanisław, la FAF améliore la qualité des volailles.
- 10 ans de fonctionnement ; donc, expérience acquise.
- Coût investissement : 300 000 zloty (69 930 euros) et 2 millions de zloty avec le bâtiment (466 000 euros). Matériel peu onéreux (occasion ?)
- Abattoirs : le plus grand abattoir => jusque 300.000 volailles par jour. 200.000 pour le plus petit. Les Chinois investissent actuellement dans un abattoir de 500.000 volailles par jour.

7. Synthèse des observations et premiers enseignements du voyage d'étude

Les visites ont validé la faisabilité technique d'une fabrication d'aliments à la ferme. Les FAF visités permettraient selon les chiffres cités par les éleveurs rencontrés, un gain net sur le coût de l'aliment :

- Dans le cas de la première FAF visitée, il s'agit de près de 43 000 euros/an sur base d'un IC de 1,6, un poids vif final de 2.4, une production de 600 000 volailles par an
- La deuxième FAF visitée a apporté un éclairage supplémentaire sur le gain apporté par une FAF, en présentant un gain économique plus élevé que la première, due à un plus grand nombre de volailles élevées sur le site d'exploitation. **Ce constat pose la question de la mutualisation une FAF pour plusieurs éleveurs.** Mais les FAF visitées n'étant pas « partagées » entre plusieurs exploitations, le voyage d'étude n'a pas permis de juger de l'intérêt de constituer une coopérative et d'approcher les contraintes associées (autorisations, etc.).
- Les économies permises en travaillant avec une FAF (en comptant tous les coûts, y compris électricité) sont de 19 à 35 €/T selon un exploitant et de 10 à 20% inférieur au prix du commerce selon le deuxième ;
- Les propriétaires rencontrés sont satisfaits du retour sur investissement (8 ans) avec un prix d'achat de 70.000 € pour une FAF de 6T/h, bâtiments et silos exclus ;

Les visites ont permis de démystifier la complexité technique d'une FAF :

- Conception simple de l'installation incluant des équipements de type standard : séchoir, balance, broyeur, mélangeur, centrale de commande, etc. ;

- Formulation possible des rations avec un degré de précision du mélange de l'ordre de 1 kg pour 10 T (quantité minimale nécessaire d'une MP pour assurer un mélange homogène) ;
- Composition de la ration constitué de matières premières simples : maïs, blé, soya, huile, additifs (premix, Ca, charbon).

La FAF polonaise ne cherche pas à tendre vers davantage d'autonomie :

Mis à part le maïs, les autres matières premières sont achetées. Finalement, dans le cas de la FAF polonaise, seul le procédé de fabrication est déplacé de l'usine vers la ferme sans autre plus-value. La FAF polonaise génère des performances moindres (IC plus élevé) compensées par un coût de l'aliment plus faible. La question des risques sanitaires avec la FAF reste à approfondir et peu d'informations ont filtré quant à la gestion de l'homogénéité des lots. Il convient néanmoins de rappeler que les élevages polonais sont soumis aux mêmes contraintes européennes

Ce voyage d'étude en Pologne a montré que la FAF est une alternative réaliste à l'achat d'aliments du commerce. Dans l'absolu, la transposition aux élevages belges devrait pouvoir se faire car ils sont à priori soumis aux mêmes contraintes (prix des matières premières similaire et même règlement européen d'application). La FAF polonaise reste cependant une formule peu répandue au sein des élevages avicoles polonais (1% des éleveurs équipés d'une FAF dans la région visitée). Des questions de rentabilité pour certains éleveurs, le confort de l'intégration pour d'autres aviculteurs pourrait être des facteurs explicatifs.

Premiers enseignements

- Le questionnement du Groupe Opérationnel FeedPoulWal est double :
 - Peut-on tendre vers davantage d'autonomie alimentaire ?
 - Y a-t-il un intérêt à opter pour la FAF ? »
- Ce questionnement est conditionné par un invariant : les volailles produites doivent rester concurrentiels avec les poulets standards issus de l'intégration. Si le voyage en Pologne a permis d'y voir plus clair quant à la deuxième question, peu d'éléments ont permis d'apporter des réponses à la première.
- L'intérêt d'une valorisation des produits locaux pour produire du poulet standard, selon le concept général de « production locale » est pertinent. Mais il s'agit maintenant de vérifier si la FAF est un outil économiquement intéressant pour y arriver.. A ce stade de la réflexion, deux options émergent : une FAF « poulet standard », similaire à celles rencontrées en Pologne, maximisant les céréales produites sur l'exploitation et achetant des autres matières premières à l'extérieur (protéines et prémix) ou une FAF « poulet différencié » permettant de jouer la carte du local sans OGM mais impliquant un changement de positionnement du produit fini.